

LE LIEN

janvier 2024

EVANGILE et ACTUALITE

Une adaptation source d'espérance



L'excellente émission sur ARTE "Espèces en voie d'adaptation" nous montre l'exemple des iguanes.

Darwin à l'origine de la théorie de l'évolution n'en croirait pas ses yeux. Des scientifiques ont constaté que certaines espèces animales évoluaient en deux générations. En effet à cause du dérèglement climatique, les changements sont rapides. L'iguane marin est l'une des créatures les plus curieuses rencontrées sur les îles Galapagos. Ces îles ont une histoire fascinante d'évolution et de survie à partager. A l'origine c'est un animal terrestre venu du continent sud-américain. Sur certaines îles, la terre était stérile, et la seule source de nourriture se trouvait dans la mer.

Ils ont donc dû apprendre à nager et à plonger pour manger, évoluant finalement vers l'espèce d'iguane marin que nous trouvons aujourd'hui. Leur système respiratoire s'est transformé pour permettre la plongée profonde. Ils ont développé un pigment sanguin spécial qui retient plus d'oxygène, essentiel pour les longues plongées. Les dents des iguanes marins sont devenues plus pointues pour couper les algues et les algues des rochers. De longues griffes développées pour saisir les rochers glissants sous l'eau. La queue de l'iguane marin s'est profilée pour se diriger de manière experte lors de la nage.

Un museau plus plat permettait d'accéder plus facilement à la nourriture sur les rochers. Leurs glandes nasales uniques leur permettent de se dessaler après la baignade (en crachant du sel par le nez).

Leur peau est également devenue plus foncée pour une meilleure absorption de la chaleur du soleil afin de les garder au chaud dans les eaux froides des Galapagos. Quant à leur squelette il est capable de rétrécir. En effet leur colonne vertébrale en accordéon leur permet de changer de taille suivant les besoins.

À mesure que les températures augmentent, les algues disparaissent. Se nourrir devient donc de plus en plus difficile pour les iguanes. Or, en diminuant de taille, leurs besoins en nourriture diminuent aussi.

*Si les animaux en sont capables,
l'être humain lui aussi doit pouvoir modifier son comportement pour survivre.*

Espérer

Espérer contre toute espérance » : il faut être un peu fou, inconscient, audacieux pour espérer contre toute espérance ?

T. R. : Je dirais au contraire qu'il serait étrange – voire fou – de NE PAS espérer cet infini du bonheur. Les êtres humains sont parfois touchés par la soif d'un amour sans limites, inconditionnel. Si nous rejetons cela comme une illusion, alors nous disons qu'au cœur de notre humanité il y a une tromperie. Je crois que cette profonde soif humaine de bonheur infini, que nous ressentons tous parfois, est la chose la plus réelle qui soit. L'espérer, c'est vivre dans le monde réel. «Confiance» est un mot magnifique. Il signifie littéralement « croire ensemble » – *con-fidens* en latin. Nous n'espérons pas seuls, mais dans la communauté de foi

Timothy Radcliffe interviewé le 19/12 par La Croix

«Croire quand même, espérer quand même, aimer quand même» qu'il expliquait comme «le peu qu'on peut faire, il faut le faire». Par fidélité à l'Évangile. Il faut s'engager.

L'idéal évangélique de Wilfred Monod, père de Théodore Monod

Ont été cités dans les interventions :

- **Je reviens de loin**, la pièce de théâtre de Claudine Galea,
- **Ma vie face au cancer, le journal de Clémentine**, podcast de Clémentine Vergnaud,
- **Les Contemplés**, de Pauline Hillier, **Veiller sur elle**, de Jean-Baptiste Andréa,
- **Autrement, Dieu**, de Raphaël Buyse.

Prière des visages du samedi 25 novembre 2023

Le mal existe, Seigneur. Nous l'avons évoqué ce matin:

- les agressions sexuelles longtemps cachées par l'Eglise et mises au jour par la CIASE,
- la mauvaise interprétation de certains textes émanant du Vatican,

Le fait de le repérer est un premier pas dans son combat.

Les «petites et grandes bontés» notées ce matin:

- Coluche et les Restos du cœur,
- l'association Partage Tanzanie,
- le combat contre le cancer d'une jeune femme qui nous fait changer notre regard sur la maladie,

- la détenue de Tunis qui partage ses lectures et écoute ses compagnes,
 - Aurélien Rousseau qui a le courage de ses convictions au risque d'être accusé d'abandon,
 - la volonté de libération de Camille face à la disparition d'êtres chers,
 - l'art du sculpteur qui retire couche sur couche pour atteindre le cœur,
 - les journalistes de camps opposés qui travaillent ensemble et réussissent à changer les mentalités,
- nous laissent entrevoir la présence de ton règne, Seigneur, et nous permet d'espérer.

Notre prochaine rencontre : Samedi 10 février 2024

A lire : évangile de Marc, chap. 7 à 10.

Début de la rencontre : à 9 h30.

à l'Aumônerie japonaise 4 boulevard Quinet, 75014.

Nous accueillerons le couple formé par Jean-Pascal et Isabelle
qui nous parlera de la maternité de substitution...

Attention ! Le rencontre prévue initialement le samedi 4 mai est reportée au **samedi 25 mai**
avec la fin de l'évangile de Marc, chap 14 à 16
Nous accueillerons